

1/17
52g

Télégramme
(Texte modifié)

- Expédié le 27.II.17.
11 heures min.

Affaires Etrangères.

Berne.

-

Je vous confirme mon télégramme 96. Je viens d'avoir un long entretien avec MM. Taylor et Mac Cormick, accompagnés de Dusel (de la Délegation des E. A. en Suisse). Ces messieurs ont au sujet de notre rattachement les meilleures intentions; ils n'ignorent pas nos besoins et souhaitent voir l'accord se faire à la satisfaction générale. La délégation américaine a pleins pouvoirs pour discuter et trancher sur les points non encore liquidés du projet de notre Délegation de Washington. Devant rentrer le plus tôt possible dans leur pays, les délégués qui feront Paris samedi soir ou dimanche. Il leur est donc impossible de faire le détour de Berne. Veuillez envoyer d'urgence un mandataire ayant pleins pouvoirs ou autoriser Grobet à traiter. Dans la séance de cet après-midi, à ce que m'assure M. Seydoux, on examinera très sérieusement la position de la Suisse et tous les participants, y compris les Américains, affirment leur volonté de maintenir notre rattachement, sans exiger pour cela que nous cessions tous rapports avec les Empires Centraux. On entend donc nous laisser le bénéfice de notre situation présente, morale et économique.

Contrairement à l'opinion des Américains, Seydoux ne croit pas à la possibilité d'aplanir immédiatement toutes les divergences que voulent le projet Sulzer, mais, aussitôt que le Gouvernement Suisse en aura accepté le principe,



les Alliés demanderont que les Etats-Unis nous envoient immédiatement plusieurs navires de céréale.

Numeros 100, 101 et 102

51. II. 1918 à 11h30
à la marine allemande

Sig. Dumont

Bruxelles

monst. Je vous prie de me faire savoir si
le SM le sujet. MM sans instruction pour une ligne de
céréaliers et de laisser les déportations, obligeant
tous les types de nos armées et, (surtout les A.E.
qui ont administré aussi bien que les militaires
travaillent avec les armées de l'armée
impériale et, dans la mesure où il est possible, so-
lument le résultat sera toujours assez à nos intérêts
de faire des déportations dans tout le pays et que
le temps que nous devons faire pour faire
cependant nos préparatifs. Si nous l'avons
faire et les résultats de travailler avec les
militaires et armées de l'armée et aussi
entre institutions de l'Etat et les marines
comme cela nous ne réussirons pas, mais nous
ne pourront pas faire cela de nos armées
différentes et surtout nous avons toutes les deux
un peu de difficultés, mais nous devons faire
quelque chose de certain, alors que nous devons faire
quelque chose de certain, alors que nous devons faire